

## À la découverte de la collection des Uffizi

Créée en 1581 par le grand-duc François I<sup>er</sup> à partir de ses collections privées, la galerie des Offices offre une occasion unique de voir les chefs-d'œuvre de la Renaissance, dont les plus grands maîtres ont travaillé pour les Médicis (p. 54-55). Ceux-ci enrichirent la collection jusqu'en 1737, année où Anne Marie-Louise (dernière Médicis) la légua au peuple florentin.

### L'art gothique

Les salles 2 à 6 de la galerie sont dédiées au gothique toscan du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Dans la salle 2, comparer la *Vierge* de Cimabue, celle de Duccio di Buoninsegna ainsi que la *Vierge à l'Enfant avec anges et saints* (La Madonna di Ognissanti) de Giotto permet de mieux saisir ce que ce dernier a apporté à la peinture.

Le réalisme des visages aux expressions variées annonce la Renaissance, tout comme la mise en perspective du trône. On retrouve ce même désir de donner de la profondeur à l'espace dans la *Présentation au Temple* d'Ambrogio Lorenzetti (1342), exposée en salle 3.

Le naturalisme initié par Giotto marque les œuvres de la salle 4. La *Pietà* (1360-1365) attribuée à Giotto en offre un bon exemple. Observez les différences d'expression entre les personnages, le style

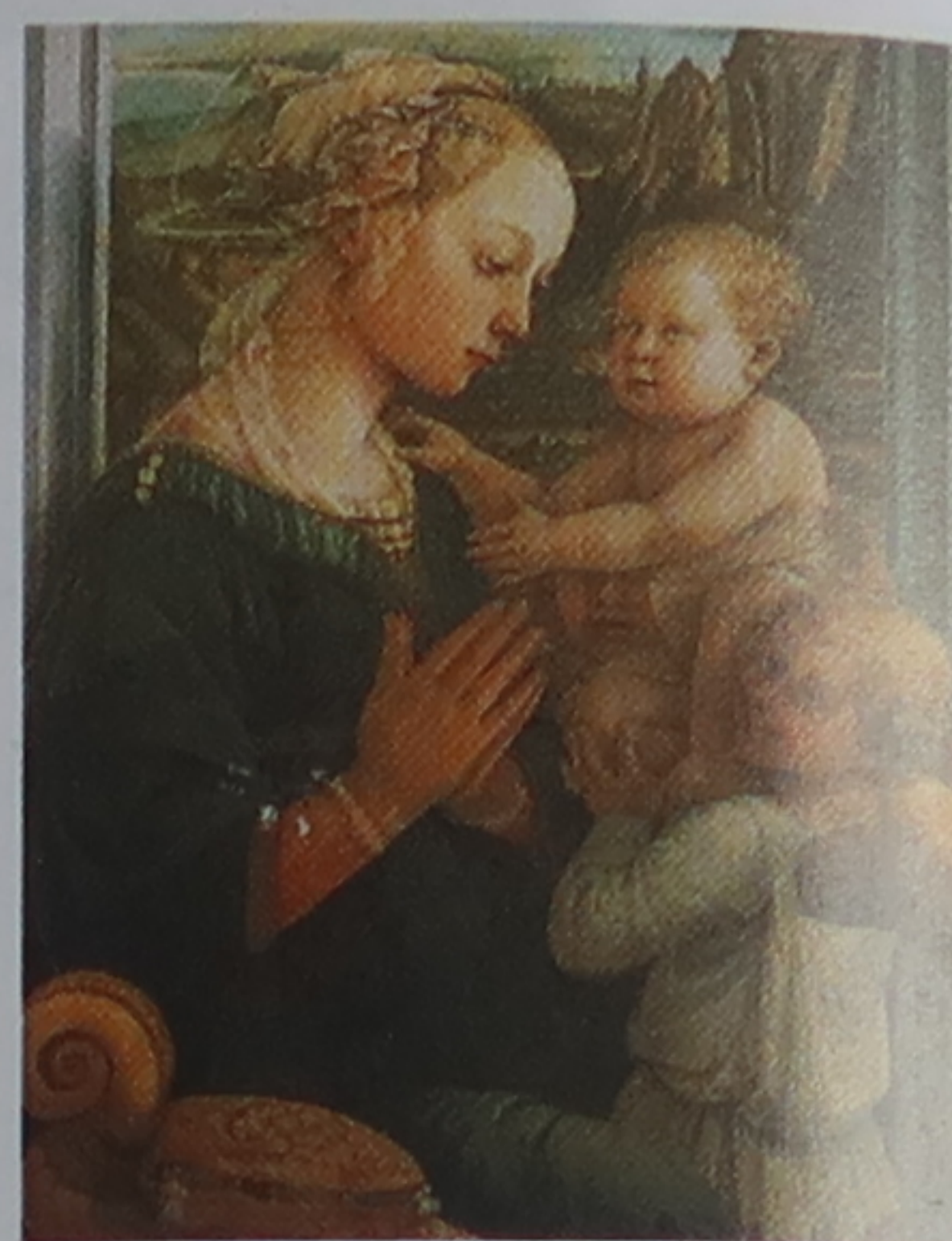
médiéval plutôt que biblique de leurs vêtements et le sang frais sur la Croix. Notez que l'église Ognissanti (p. 117) abrite le *Crucifix* restauré de Giotto.

### La première Renaissance

Une meilleure compréhension de la géométrie permit aux artistes de la Renaissance de donner l'illusion de la troisième dimension dans leurs tableaux, en particulier Paolo Uccello (1397-1475), un passionné de la perspective. Son étonnante *Bataille de San Romano* (1456) (p. 52), qui représente la victoire des Florentins sur les Siennois en 1432, domine la salle 7, à côté de toiles de Domenico Veneziano et de Fra Angelico.

La salle 8 recèle deux des premiers portraits Renaissance, ceux du duc et de la duchesse d'Urbino, peints par Piero della Francesca (v. 1416-1492). Si la précision de ces profils garde

une froideur expérimentale, la *Vierge à l'Enfant et deux anges* (1455-1466) de Fra Filippo Lippi (également en salle 8) est un chef-d'œuvre d'humanité et de chaleur. Avec un sujet religieux classique, le peintre y célèbre des prodiges plus terrestres, tels que la beauté d'une femme ou celle du paysage toscan.



La sublime *Vierge à l'Enfant et deux anges* (v. 1455-1466) de Fra Filippo Lippi

### Botticelli

Les tableaux de Botticelli (1445-1510), dans les salles 10 à 14, justifient à eux seuls la visite des Uffizi. La pureté des couleurs et leur profondeur rappellent que les maîtres de la Renaissance cherchaient en permanence de nouveaux pigments. Ses chefs-d'œuvre, *Le Printemps* (1480) et



*Le Printemps* (1480), chef-d'œuvre de Botticelli

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265

### Les peintures plus tardives

Les salles 90 à 93 sont réservées au Caravage (v. 1571-1610) et à son influence sur plusieurs de ses disciples. Citons Gerard Van Honthorst (1592-1656), artiste hollandais qui fit un grand usage du clair-obscur dans des scènes nocturnes, et Artemisia Gentileschi (1593-1656), l'une des rares femmes peintres de l'époque. Sa *Judith décapitant Holopherne* (1611-1612), peinte après un viol, surprend par la brutalité qui s'en dégage.

### La Tribune

En 1584, l'architecte Bernardo Buontalenti (1531-1608) conçut ce joli petit temple de forme octogonale pour François I<sup>er</sup>, qui désirait y réunir ses œuvres préférées (issues de la collection des Médicis). Parmi les tableaux, vous remarquerez le portrait d'Éléonore de Tolède avec son fils Jean (p. 55), exécuté par Bronzino en 1545, et celui de Bia, sœur illégitime de Cosme I<sup>er</sup>, morte prématurément en 1542.



Portrait de Bia (1542) de Bronzino

### Les sculptures

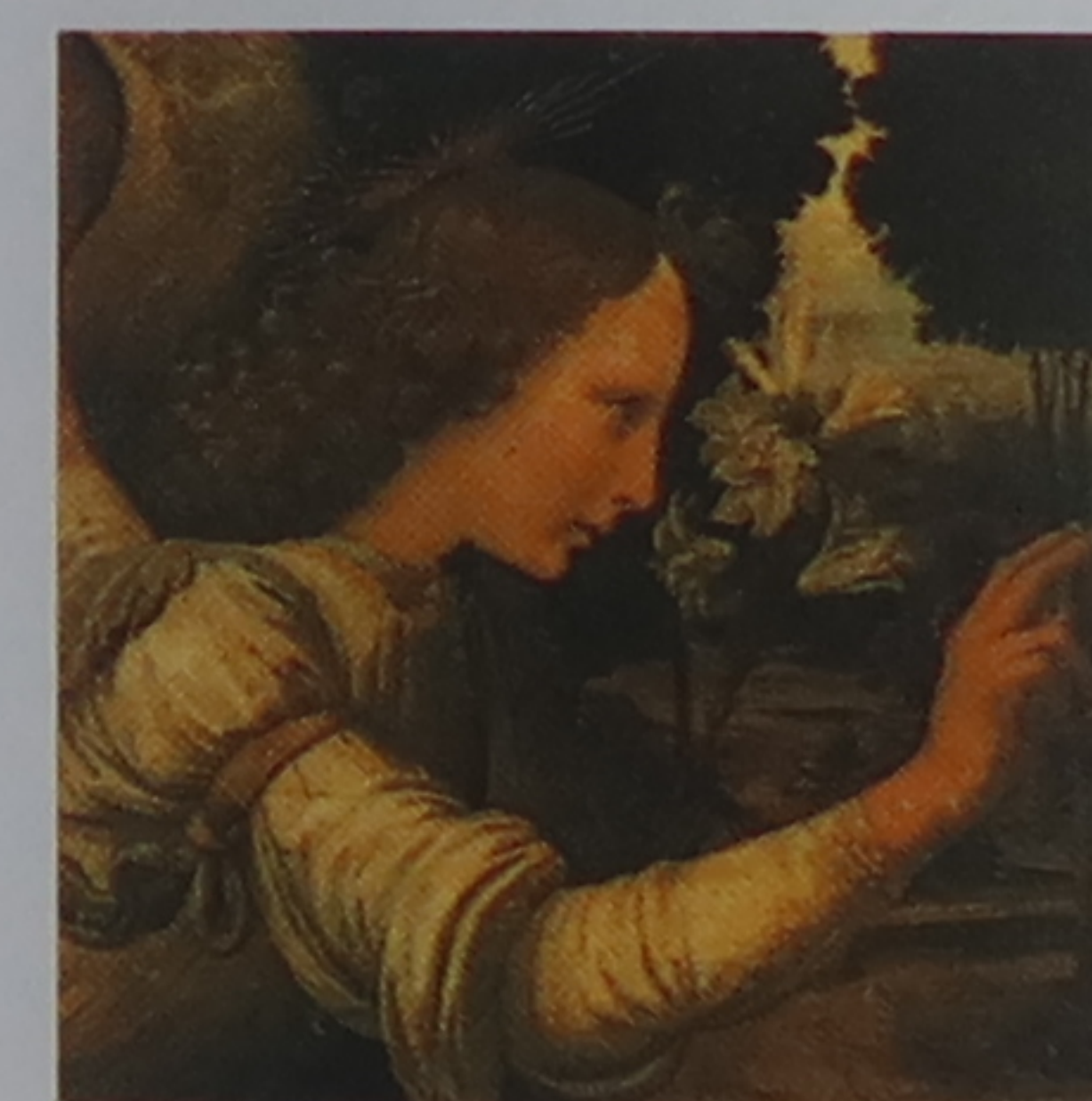
La plupart des statues antiques classiques, réunies au XV<sup>e</sup> siècle par les Médicis, se trouvent dans la salle 56 et le corridor (p. 110-111). La précision anatomique et la richesse d'expression des visages influencèrent les artistes de la Renaissance qui, en redécouvrant l'art de l'Antiquité, amorcèrent les bouleversements artistiques des siècles suivants.

La *Naissance de Vénus* (v. 1485) (p. 85), témoignent des efforts entrepris par les grands artistes humanistes pour réconcilier les mysticismes antique et chrétien. Fasciné par la riche mythologie païenne, Botticelli craignait néanmoins le péché. Ainsi, sa *Vénus* a le visage de la Vierge, de même que la figure centrale du *Printemps* n'est autre que Marie. À travers la Beauté, c'est à l'Absolu qu'aspire l'artiste.

Dans l'*Adoration des Mages*, exécutée vers 1475, il s'est lui-même représenté sous les traits du personnage en manteau jaune, entouré de nombreux membres de la puissante famille des Médicis (p. 55).

### Léonard de Vinci

La salle 15 présente la première période des œuvres de Léonard de Vinci (1452-1519). Encore sous la direction de Verrocchio, avec lequel il travailla au célèbre *Baptême du Christ* (1470-1475), son propre style naturaliste commença à s'affirmer dans l'*Annonciation* (v. 1475) et dans sa première commande indépendante, l'*Adoration des Mages* (1481), restée inachevée.



Détail de l'*Annonciation* (v. 1475) de Léonard de Vinci

### La haute Renaissance et le maniérisme

Exposée en salle 35, la *Sainte Famille* (p. 85), que Michel-Ange réalisa entre 1506 et 1508, se distingue par des mouvements de corps influencés par son regard de sculpteur. Elle eut un fort impact sur la génération suivante de peintres toscans, notamment Bronzino (1503-1572), le Pontormo (1494-1556)



*Vierge au chardonneret* (1506) de Raphaël

et le Parmesan (1503-1540). Ce dernier peignit vers 1535 la *Madone au long cou*, visible en salle 74 (1<sup>er</sup> étage). Avec ses couleurs éclatantes, sa posture exagérée et la fluidité de ses lignes, elle offre un bel exemple du mouvement connu sous le nom de maniérisme. La salle 66 est vouée à Raphaël (1483-1520). La tendre *Vierge au chardonneret* (v. 1506) porte des traces des dommages causés par le séisme de 1547. Enfin, la salle 83 abrite les œuvres de Titien (1488-1576), dont la *Vénus d'Urbino* (1538) est considérée comme l'un des plus beaux nus jamais peints.

### L'art européen

La belle exposition de la salle 45 montre comment le naturalisme des maîtres de l'Europe du Nord, comme Dürer (1471-1528) et Cranach (1472-1553), a eu un écho dans l'œuvre de peintres tel le Pérugin (v. 1448-1523) ou Jacopo da Sallai (1441-1493). La salle 43 renferme, quant à elle, des tableaux du primitif flamand Hans Memling (v. 1433-1494). Ses compatriotes plus tardifs, parmi lesquels figurent Rubens (1577-1640) et Van Dyck (1599-1641), sont représentés en salle 55, tandis que les peintures hollandaises réalisées du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment des autoportraits de l'illustre Rubens, se trouvent en salle 49. Dans la salle 46, vous pourrez aussi voir des toiles de maîtres de l'école espagnole, comme El Greco (1541-1614), Vélasquez (1599-1660) et Goya (1746-1828).